

RESUMÉ

Le gisement magdalénien du Pré-des-Forges, à Marsangy, implanté sur la basse terrasse de l'Yonne, est contenu dans un limon de débordement recouvrant les alluvions de fond de vallée. Le limon dessine un bourrelet de crue sur lequel les Magdaléniens ont établi leur campement, en bordure de la berge fossile. Sept foyers ont été mis au jour mais seules les quatre structures centrales font l'objet de cette étude.

La faune, mal conservée, montre l'association dominante du cheval et du renne (cerf rare). L'analyse malacologique met en évidence un type d'association (à *Pupilla muscorum*) caractéristique de la plaine loessique glaciaire. Les dates radiométriques ne sont pas absolument concordantes (entre 12.100 et 11.600 BP) mais l'analyse des données de l'environnement permet d'envisager une attribution à la transition DryasII/Alleröd.

L'organisation de l'espace se fait autour de 4 structures centrées chacune sur un foyer. La plus originale est l'unité N19 (ensemble I), atelier de débitage spécialisé, constitué de plusieurs amas représentant des postes de travail individuels. Les unités H17 et D14 semblent des emplacements de tente, proches du modèle de Pincevent, tandis que l'unité X18 constitue une installation annexe complémentaire des habitations principales (pour l'analyse, ces 3 unités sont regroupées sous la dénomination "d'ensemble II").

Les activités liées au travail du silex étaient prépondérantes. Les Magdaléniens sont venus à Marsangy pour ramasser les nodules de silex présents dans les alluvions et dans les affleurements crétacés du voisinage. Ils ont débité le silex qu'ils avaient collecté pour se procurer les supports laminaires nécessaires à la fabrication de leur outillage. Le facettage en éperon des talons se pratiquait de façon systématique. Si les Magdaléniens ont emmené les percuteurs tendres dont ils se servaient pour le détachement des lames, on a retrouvé quelques galets portant des traces de percussion, utilisés pour la mise en forme des nucléus.

Comme toujours au Magdalénien, les burins sont les outils les mieux représentés. Mais l'abondance des becs et perçoirs et la fréquence des éléments terminés par une troncature retouchée sont caractéristiques de l'industrie lithique de Marsangy. La prédominance des burins et des becs laisse supposer que le travail des matières dures animales était un domaine important de l'activité. Une autre particularité est l'association des lamelles à dos et d'armatures de silex pointues (pointes à dos courbe et surtout pointes à cran ou à dos anguleux); c'est le témoignage de techniques de chasse diversifiées.

Les témoins esthétiques sont rares mais non sans intérêt: Rognon de silex en forme de statuette féminine, cortex gravé de traits parallèles et de motifs pisciformes, coquille perforée.

Les occupants de Marsangy appartiennent à la tradition magdalénienne des grands habitats de plein air de l'Île-de-France, autant par leur mode de vie que par leur équipement et leurs habitudes techniques. Toutefois, ces Magdaléniens ont subi des influences septentrionales qui se manifestent par la présence de pointes à cran et de zinken caractéristiques, en particulier, du complexe cresswello-hambourgien. Par là, Marsangy tient une place particulière dans le Magdalénien du Bassin Parisien.

ABSTRACT

The Pré-des-Forges magdalenian site at Marsangy, established on the lower terrace of the Yonne, is enclosed in flood sediments which cover the valley floor alluviums. The Magdalenians camped on a silt-formed embankment at the edge of the fossil river-bank. Seven hearths were uncovered, only four central structures are the subject to this study.

The poorly preserved faunal remains show predominant association between horse and reindeer (deer rare). Malacologic analysis indicates a type of association (with *pupilla muscorum*) characteristic of the glacial loessic plain. Radiometric dates are not absolutely concordant (between 12100 and 11600 B.P.), data analysis of the environment allows us to envisage an attribution to the Dryas/Alleröd transition.

Spatial organization was made around 4 structures, each one centered on a hearth. Unit N 19 (ensemble 1) is the most original, a workshop specialized in knapping, constituted of several heaps which represent individual work-posts. Units H 17 and D 14 appear to be tent sites, closely related to the Pincevent model, while unit X 18 constitutes an annex which complements the principle habitations (for analysis these 3 units are regrouped and designated as "ensemble II").

Activities related to work were preponderant. Magdalenians came to Marsangy to collect flint nodules found in the alluviums and in the neighboring cretaceous outcrops. They knapped flint to make laminary supports necessary for fabricating their tools. The shaping of spur platforms was carried out systematically. Cobbles, the sort used for forming cores, were found with traces of percussion. Perhaps the Magdalenians carried away soft percussion hammers used for detaching blades.

Burins were always the most typical tool during the Magdalenian. But, at Marsangy, the stone-working industry is characterized by a quantity of becs and borers, and a number of pieces terminated by retouched truncations. Predominance of burins and becs suppose that work on hard animal tissue was an important sphere of activity. Another particularity is the association between backed bladelets and flint shouldered points (curved-backed-points above all shouldered points or angular-backed points); evidence of diversified hunting technics.

Esthetique artifacts are rare, but not without interest; a female statuette made out of a flint cobble, parallel lines and pisciform motifs engraved on cortex, pierced shells.

Marsangy's occupants belong to the Ile de France Magdalenian tradition of large open-air encampments, as much due to their life style as to their equipment and their traditional technic. However, these Magdalenians were open to septentrional influences, since the presence of shouldered points and zinkens especially characterize the creswello-hambourgian complex. Marsangy therefore has a particular position in the Paris Basin Magdalenian.

Translation by E. de Croisset.